



BULGARIE

MAGNIFIQUE PÉRIPLÉ DANS LES BALKANS

du 31 août au 9 septembre 2024



Violaine Kaeser

et ses compagnons de voyage
Jacqueline, Catherine, Dorine, Dagmar,
Colette, Marie, Monique, Jacques, Claude
et deux guides exceptionnels Alain et Rositsa



Le réveil sonne à 5 heures en ce samedi 31 août, jour de départ en Bulgarie.

Mon amie floricultrice Isabelle a la gentillesse de venir me chercher à 6 h 45 et elle m'emmène à l'aéroport. Elle se rend ensuite à Vernier pour chercher les fleurs pour le week-end.

Arrivée à l'aéroport, je rencontre Alain, notre guide historien de l'art dont j'ai beaucoup entendu parler. Je le reconnais tout de suite, même si je ne l'ai jamais vu. J'avais découvert des photos de lui sur Internet.

Je retrouve aussi mon amie Jacqueline et les autres voyageurs de l'agence Géo-Découverte.

À l'aéroport, les formalités douanières et le passage de la sécurité se déroulent bien et nous sommes rapidement dans un café, pour boire un Cappuccino et manger un croissant.

Lorsque l'on annonce notre « gate », nous nous y rendons tout de suite.

Notre vol d'Austrian Airlines à destination de Vienne part avec un peu de retard, mais il se passe bien.

Dans la capitale autrichienne, nous utilisons le temps de l'escale pour manger un bretzel et boire une eau.

Puis nous rejoignons notre nouveau « gate » et faisons mieux connaissance avec Dorine qui vient du Valais.

Le vol Vienne - Sofia se passe bien.

Lors des deux vols, nous avons droit à un verre d'eau plate et un chocolat. Tout le reste est payant.

Quand je pense aux repas délicieux que nous avons à l'époque, lorsque nous voyagions avec la défunte compagnie Swissair, cela donne à réfléchir... Certes, c'était... il y a longtemps...

À Sofia, nous attendons nos bagages et faisons la connaissance de Rositsa, notre guide bulgare. Très sympa ! Alain est ravi de la retrouver : ils forment un beau duo et Alain l'appelle « ma sœur ». Trop chou !

Puis nous rencontrons Sveto, notre chauffeur, homme sympa, très bien habillé.

Nous avons un minibus.

En nous rendant à notre hôtel, le « Rosslyn Central Park Hotel », nous passons par des rues importantes de la capitale bulgare et admirons de nombreux parcs. C'est très vert.

Nous apercevons au passage la cathédrale, l'église russe.



Nous prenons possession de nos chambres à l'hôtel « Rosslyn ».

Nous avons rendez-vous une heure plus tard pour nous rendre dans un magasin de vins. Le correspondant de Géo-Découverte en Bulgarie, prénommé Iveline, nous invite pour un apéro de bienvenue.

Nous dégustons deux vins, un blanc et un rouge, le tout accompagné de viande, fromage, et petits salés. C'est un chouette moment convivial.

De retour à l'hôtel, nous avons à nouveau un moment avant le repas du soir, très, même trop abondant, mais très bon.



Nous sommes assis tous ensemble autour d'une table ronde et Alain nous parle de beaucoup de choses. C'est très intéressant.

Vers 21 heures, on va chercher à boire, nous demandons un plan de la ville, et on monte dans les chambres. Nous sommes fatigués.

Difficile de dormir, car il y a beaucoup de bruit dans le quartier, avec notamment le concert d'Ed Sheeran.

En ce dimanche 1^{er} septembre, premier jour en Bulgarie, nous nous réveillons à 7 heures.

Le lever de soleil est beau, malgré quelques nuages.

Après le petit-déjeuner bien achalandé, nous prenons le car à 9 h 30 pour aller faire un tour de ville de Sofia, fondée par les Thraces au V^e siècle avant J.-C. Après cette période, Sofia est devenue une importante cité de l'empire romain.

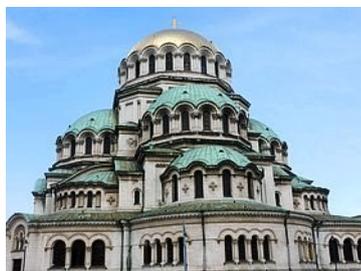
Nous passons devant plusieurs bâtiments officiels, dont l'ancien Palais Royal transformé en salle d'exposition.



Puis voici la cathédrale Alexandre Nevski, une merveille dans laquelle on sent la ferveur populaire durant un office. Il y a des chants et c'est très émouvant. Nous restons un bon moment à écouter les chœurs et à avoir des frissons.

La cathédrale Alexandre Nevski est la plus grande des Balkans. Elle a été construite entre 1904 et 1912 par un architecte russe. Il s'agissait de rendre hommage aux Russes morts durant la guerre de libération ainsi qu'au tsar Alexandre II.

Notons qu'Alexandre Nevski était un guerrier russe du XIII^e siècle, saint patron du tsar Alexandre, libérateur de la Bulgarie.



Je pense bien sûr à la Perspective Nevski de Saint-Pétersbourg, appelée encore Leningrad lorsque j'y étais allée.



Ensuite, nous entrons tout à côté dans le superbe musée des icônes où nous déambulons en admirant des icônes de toutes couleurs aux motifs accrocheurs.

Les icônes, du IX^e au XIX^e siècles, se trouvent en fait dans la crypte de la cathédrale Alexandre Nevski.



On voit de pures merveilles.



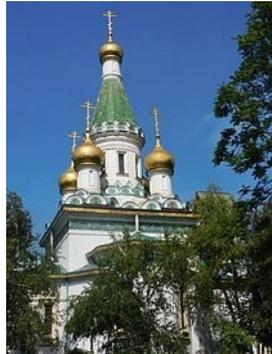
Un peu après, nous découvrons la basilique Sainte-Sophie, bien plus épurée que la cathédrale Alexandre Nevski.

Et là, mes pensées vagabondent jusqu'à Istanbul, et cette Sainte-Sophie si belle. Ah... Istanbul, la porte de l'Orient... les mille et une nuits... Comme j'aimerais y retourner !

Nous voyons une statue étonnante.



Nous regardons différents bâtiments, dont l'église russe Saint-Nicolas.



Nous observons aussi avec intérêt les gardes devant le palais présidentiel de Sofia.



Au passage, nous admirons la rotonde Saint-Georges, construite sur des ruines romaines au IV^e siècle.

On voit des fleurs à de nombreux endroits et un bâtiment orné de photos de personnages connus, dont Mère Teresa, originaire de Bulgarie, et le Dalai Lama.



On découvre aussi la cathédrale Sveta Nedelya, où il y a un mariage.

Nous allons manger et c'est très bon, mais à nouveau beaucoup trop abondant.

On boit une bière bulgare, excellente.

Après le repas, nous découvrons les ruines de Serdica et l'église souterraine de Saint-Pierre des Celliers.



Nous voyons aussi la grande mosquée Banyan Bachi, construite en 1562 par le célèbre architecte Hadji Mimar Sinan, qui a notamment construit la mosquée du sultan Selim à Edirne et la mosquée de Soliman le Magnifique à Istanbul.

Nous apercevons aussi la synagogue, au loin, datant du début du XX^e siècle. Se balader dans cette ville est très sympa et nous avons beaucoup de plaisir.

Nous retrouvons ensuite notre guide Alain et un de nos compagnons de voyage, Jacques, devant le musée d'archéologie. Nous avons décidé d'y aller et nous ne sommes pas déçus.

On y voit des œuvres d'art romain, grec, mais aussi plus ancien, de l'époque néolithique, mais le « clou du musée », c'est la salle consacrée aux Thraces, avec de nombreuses pièces en or.

Il y a bien longtemps, j'avais visité en Suisse une exposition consacrée à l'or des Thraces. Ma maman, passionnée d'archéologie, m'y avait emmenée et c'était très beau.



Nous rentrons ensuite à l'hôtel, mais avant d'aller dans nos chambres, Jacqueline, Catherine et moi allons boire un jus sur une terrasse. Très sympathique moment !

De retour en chambre, j'écris mon texte et on envoie des messages. Et j'ai mon amie Antoinette au téléphone : sympa !

Le repas du soir a lieu dans un restaurant italien près de l'hôtel. Après une salade, on nous apporte du fromage, des viandes froides, des spécialités bulgares, puis encore des pâtes... et un tiramisu comme dessert. Il y a trop, trop, trop...
Je ne me sens pas très bien.

Le réveil sonne à 6 h 15 en ce lundi 2 septembre. Je pense tout de suite aux voyageurs et encadrants de la croisière Hurtigruten dans le Passage du Nord-Ouest qui arrivent aujourd'hui à Nome, en Alaska, après 28 jours de croisière.

Nous étions dans ce bateau pour faire la croisière précédente au Groenland.

Nous avons à nouveau droit à un beau lever de soleil.

Après le petit-déjeuner, nous partons pour le monastère de Zemen. Enfin plutôt, nous tentons de partir, car au moment de fermer le car, la porte se met à siffler, l'alarme est déclenchée.

Pauvre chauffeur... il tente de réparer, mais cela prend trente minutes... Ah, ça fait du bien quand ça cesse !!!

À 9 heures, au lieu de 8 h 30, on part enfin.

Les paysages sont beaux : collines, cultures, tournesols, maïs. On pense à l'Albanie et à la Grèce.

Vers 10 h 30, nous arrivons au monastère Saint Jean de Zemen, situé sur une hauteur, dans une oasis de verdure. Les fresques murales de l'intérieur sont belles.

C'est un havre de paix. On sent la sérénité, et la plénitude des lieux.



Toutes les fleurs, dans les bacs, dans les plate-bandes ou dans le jardin mettent de magnifiques touches de couleurs dans ce lieu paisible.

Vers 11 h 15, on repart vers Rila où on mange le repas de midi, très sympa, sous une tonnelle. Enfin, j'apprécie le repas.

Après le lunch, nous prenons la direction du monastère de Rila, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1983. C'est un des monastères les plus connus de Bulgarie. Au premier abord, ce monastère semble trop beau, trop « propre »...



Mais en approfondissant la visite, cela est une pure merveille. Nous visitons le musée avec Rositsa, puis ressortons dans la cour, avant d'entrer dans l'église.



Nous observons la ferveur des Bulgares à l'intérieur. Les fresques sont abîmées, à cause de la lumière des bougies.

Nous regardons les fresques, tout autour du bâtiment, et c'est magnifique. Les couleurs sont belles.

Le monastère de Rila a été fondé au X^e siècle et déplacé de trois kilomètres en 1335.

Il a été pillé par des envahisseurs au début du XV^e siècle, puis restauré.

En 1833, un incendie a détruit une grande partie des bâtiments.

De ce fait, la plupart des bâtiments actuels date du XIX^e siècle, sauf une tour préservée, datant de l'origine.

Le monastère de Rila est un symbole et un trésor national. Au fil du temps, il a été un centre culturel important.

Nous allons dans les boutiques et admirons des œufs teints pour les célébrations de Pâques. J'en achète plusieurs. J'en ai déjà de Hongrie, de Roumanie, de République tchèque, et d'ailleurs. Cela agrandira ma collection. J'en achète aussi pour mes amis.

Je trouve des timbres, huit pour être précise... C'est une denrée rare.

Puis nous sortons vers d'autres boutiques où Alain vient nous chercher. Nous partons plus tôt que l'heure prévue.

Nous avons encore deux heures de route jusqu'à Bansko.

Mais peu après Rila, nous sommes pris dans une manifestation pour l'eau, et nous avons beau essayer de passer dans des chemins de campagne, nous devons attendre que les barrages de police s'ouvrent vers 18 heures.



Du coup, nous n'arrivons à Bansko que vers 19 h 30 et avons le repas à 20 heures. L'hôtel « Kempinski Bansko » est une merveille. C'est immense et le repas est excellent.

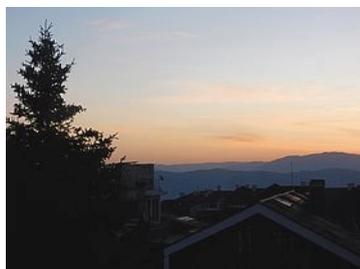
Le dessert est raffiné et délicieux.

Bansko est une station de ski réputée et il y a des courses de la Coupe du Monde de ski chaque hiver. On en voit des photos, dans l'entrée de l'hôtel.

Notons que durant les trajets du jour, Alain nous a parlé de nombreuses choses, notamment de la Bulgarie, des Balkans et des icônes. C'est passionnant !



Réveil tôt en ce mardi 3 septembre, sans que le réveil ne sonne, avec en face de nous un magnifique lever de soleil. Le petit-déjeuner est somptueux.



À 9 heures, nous quittons la station de sports d'hiver de Bansko et nous prenons la direction du monastère de Rozhen.

Les paysages sont magnifiques, sous un soleil lumineux.



Ce monastère est une merveille, niché dans une région bucolique d'arbres, de champs et de cultures. Une plénitude bénéfique m'envahit.

On voit des « martenitsas » suspendus à des arbres, petits porte-bonheurs à fixer dès le 1^{er} mars, pour le renouveau.





Certaines fresques de l'église me font penser à des motifs observés il y a un certain nombre d'années en Roumanie. C'était un voyage du corps enseignant organisé par Jacky et il y avait Monique, qui est aussi dans ce groupe de Bulgarie.



En sortant, j'achète des herbes médicinales qui font du bien au corps.

Mon super remplaçant Nicolas m'en avait apportées de Grèce et c'était une pure merveille.

Puis nous reprenons le car pour nous rendre à une dégustation de vins, à Kapatovo. Je goûte un blanc, un rosé, un rouge. Le rosé me plaît tout particulièrement.

C'est un beau moment convivial face à une nature exceptionnelle.

Le vin est accompagné de spécialités de viandes et fromages bulgares. Un délice !

Tout autour de nous, on voit des vignes et nous sommes juste avant les vendanges.



Après cela, un somptueux repas nous attend dans un « Relais et châteaux ». Je n'ai plus faim... C'est juste incroyable, mais trop abondant. Je ne mange pas le plat principal.

Nous sommes dans un paysage grandiose, je l'ai déjà dit, et les montagnes sont par endroits découpées de pics, de pyramides formées par l'érosion des falaises. Cela me rappelle la Cappadoce où j'étais en 1982. Je terminais les études pédagogiques. C'était mon premier voyage du corps enseignant et c'est avec mon guide turc de l'époque, Tunca, que j'avais appris quelques mots de turc.

Il nous avait appris à compter, et à chanter des chansons inoubliables « Üsküdar » et « Samanyolu ».

Nous nous rendons ensuite à Melnik, ville médiévale que nous sillonnons à pied : un joli moment, mais la température est très élevée.

L'architecture ottomane de la plupart des maisons est remarquable.

Le village est étiré au pied de « pyramides de sable ». Il y a de belles fleurs près des maisons.



Le repas du soir n'est pas compris, tant mieux !

Après 1 h 30 de route, nous retrouvons Bansko et sommes un peu « épuisés ».

Je photographie la vue de notre hôtel, donnant sur cette station de Bansko.



Nous décidons de ne pas aller manger au restaurant, mais de prendre un apéro, selon notre envie, et certains membres du groupe commandent quand même quelque chose à grignoter. C'est un moment convivial très sympa, à refaire si l'occasion se représente !



Le réveil sonne à 6 h 30 en ce mercredi 4 septembre et nous avons à nouveau droit à un beau lever de soleil.



Nous prenons le petit-déjeuner tout en admirant les télécabines permettant de gagner le Mont Pirin.

Nous admirons aussi la décoration de l'hôtel, dont ce magnifique traîneau.

Puis nous descendons les valises.



Un dernier regard à ce très bel hôtel, et à 9 heures, nous le quittons et nous nous dirigeons vers l'église de la Sainte Trinité de Bansko.



L'iconostase a été sculptée par le plus important représentant de l'école de Bansko.

La chaire et les colonnes en bois peint sont très belles.



L'église date de 1835 et était à l'origine prévue pour le culte islamique. C'est une des seules églises de Bulgarie arborant sur la façade la croix et le croissant, illustrant le fait que les religions peuvent vivre en harmonie et partager un lieu de culte.

On admire le jardin. Le lieu est empreint de sérénité et de paix.



Après la visite, nous déambulons dans la rue centrale et faisons quelques achats. Nous poursuivons ensuite notre route jusqu'aux églises de Saint-Théodore-Tiron et Saint-Théodore Stratilate, à Dobarsko, églises semi-enterrées. Elles ont été construites en 1614 sur les fondations d'une église plus ancienne, datant sans doute du XI^e siècle.



Il y a de belles fresques peintes en 1614 par des maîtres de l'école du Mont Athos.

Ce lieu est connu, il y a beaucoup de monde, et le jardin rempli de toutes couleurs est un petit bijou.



Il est de bon ton de s'inonder le visage avec de l'eau sortant de cet endroit : cela a de bonnes valeurs curatives, paraît-il.

Nous reprenons la route et allons prendre le repas de midi dans un charmant restaurant. L'ambiance est au beau fixe et on rit beaucoup.

Après le repas de midi, nous prenons la route. Le trajet jusqu'à Plovdiv va prendre environ trois heures.

Durant le trajet, Alain nous parle de plein de choses intéressantes.

Nous admirons des mosquées dans certains petits villages où l'on passe.

Nous traversons de belles forêts et passons entre des montagnes resserrées. C'est superbe.

À Velingrad, nous faisons un bref arrêt technique.

Après les montagnes, nous atteignons la plaine de Thrace et approchons de Plovdiv.

Peu avant d'arriver dans la deuxième ville de Bulgarie, on voit pour la première fois la Maritza, cette rivière si chère à Sylvie Vartan.

Je me rappelle que j'avais dirigé cette magnifique chanson dans la Cour Saint-Pierre.



C'était en juin 2007 et je venais d'apprendre que j'allais quitter l'école de Trembley pour l'école de Bellevue. Je m'en souviens comme si c'était hier. Mon papa était encore de ce monde et il était assis au premier rang. Cela avait été un grand moment d'émotion.

Nous arrivons à l'hôtel « Grand Hotel Plovdiv » vers 16 h 30 et nous avons un moment de libre avant le repas qui aura lieu de l'autre côté de la rivière.

Nous quittons l'hôtel à 18 h 45 et traversons le pont sur la Maritza, bien terne, hélas, mais les effets du soleil atténuent cet aspect un peu triste.



Rositsa, notre guide bulgare, me dit qu'elle a vu plusieurs fois Sylvie Vartan en concert en Bulgarie.

Nous allons manger au « Memory », un très bon repas, à base de poisson et avec une « Pavlova » pour le dessert, très différente de celle mangée un mois plutôt lors de la croisière au Groenland.



Durant le repas, j'apprécie les commentaires d'Alain, comme je les avais appréciés auparavant dans la journée.

Nous nous réveillons un peu avant 7 heures en ce jeudi 5 septembre qui représente le Jeûne genevois à Genève.

À 9 heures, nous prenons la route pour Bachkovo, magnifique monastère fondé en 1083 par deux hauts fonctionnaires d'origine géorgienne au service de l'empire byzantin.

C'est le deuxième monastère bulgare, par la grandeur et l'importance, après celui de Rila.



Le monastère a été un centre religieux et culturel important. Après sa destruction par les Ottomans, il a été reconstruit au XV^e siècle.

L'église principale, magnifique, possède une icône de la Vierge Marie qui aurait, selon la légende, été peinte par l'apôtre Luc.



Nous visitons également le réfectoire et l'ossuaire. Les fresques que nous y voyons sont belles et d'une grande importance iconographique. On dit d'ailleurs que ces fresques sont d'une importance iconographique aussi remarquable que celles des peintres italiens de la même époque : une référence !

Notons que les explications données par le guide local, qui nous vend aussi de merveilleuses représentations, sont vraiment intéressantes.



Une nouvelle fois, nous sommes émus par la paix et la sérénité des lieux.



En allant vers le réfectoire, nous voyons furtivement un moine passer. Il a l'air très âgé.

En redescendant vers le car, nous passons de boutique en boutique.



De retour à Plovdiv, nous visitons avec intérêt l'église de Saint-Constantin et Sainte-Hélène dont les mosaïques sont remarquables. Je pense à mes parents et aux nombreuses mosaïques vues ici ou là, au gré de nos voyages, dans des sites gréco-romains.

Ces mosaïques de Plovdiv sont de toute beauté et tout est bien présenté.

Cette église a été reconstruite en 1832 sur les ruines de la plus ancienne église chrétienne de Plovdiv.



Il y a des effets de vitrage qui nous représentent au milieu des mosaïques.

Puis nous nous rendons dans un restaurant du centre, pour un bon repas.



Ensuite, nous sillonnons la vieille ville de Plovdiv qui a été fondée par les Thraces. Conquise en 342 avant Jésus-Christ par Philippe II de Macédoine, puis par les Romains, elle a pu se développer grâce à sa position stratégique sur l'axe Belgrade - Constantinople.

À la chute de l'empire romain, Plovdiv a fait partie de l'empire d'Orient et au XIV^e siècle, les Turcs en ont fait un centre économique important.

Nous observons le forum romain, le théâtre romain, admirons les maisons art déco de la rue centrale et regardons une fraction de l'ancien stade.



Un joueur de cornemuse bulgare nous joue quelques morceaux, alors que nous poursuivons notre balade.



Il y a de magnifiques maisons ottomanes dans cette ville et de belles représentations de toutes sortes. De belles découvertes...



Nous terminons la visite par la découverte de la magnifique demeure de Stefan Hindijan, marchand arménien, ancêtre de notre guide Alain.

Un grand moment d'émotion, pour Alain, comme pour nous tous !

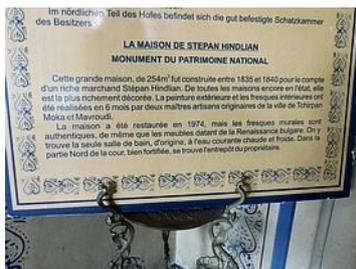
Cette maison a été construite entre 1835 et 1840.

Le mobilier de la maison est authentique, de l'époque de la Renaissance nationale, et on voit de belles fresques et peintures de paysages avec des scènes d'Istanbul, de Venise, d'Alexandrie, de Saint-Pétersbourg, de Stockholm.

On découvre avec ravissement une salle de bains en marbre de style oriental.



On observe avec un immense intérêt la demeure de l'ancêtre d'Alain.



Ensuite, certains membres du groupe rentrent à l'hôtel, alors que Jacqueline, Marie, Dorine, Alain et moi, nous nous baladons encore. Nous entrons dans une boutique, puis buvons un jus sur une terrasse. Super sympa ! Joli moment convivial !

On voit de belles fleurs au passage : des impatiens de Nouvelle-Guinée et de petits pétunias.



En rentrant, on revoit la rivière Maritza sous le soleil.

On se retrouve à 20 h 15 avec Jacqueline, Dorine et Marie pour aller manger une bricole dans un restaurant de l'hôtel. Encore un chouette moment !

En ce vendredi 6 septembre, jour férié en Bulgarie, nous nous réveillons à 6 h 45.

Le départ se fait à 9 heures pour la Vallée des Roses.

Les paysages sont très beaux jusqu'à Kazanlak.

Dans cette localité de plaine, nous voyons des tumuli : ce sont des tombeaux thraces.

Nous en visitons un, magnifique, le tombeau de Seuthès III, dans lequel ont été trouvés de nombreux trésors. Il date du V^e siècle avant J.-C. et a été construit avec du granit.

Ces tombeaux sont maintenant classés au Patrimoine mondial de l'UNESCO.



Une belle tête en bronze du roi Seuthès III a été découverte dans le tumulus. Nous en voyons une copie, mais nous avons vu l'original au musée de Sofia.



Après la visite enrichissante du tumulus, nous allons dans une parfumerie dédiée à la vedette de la vallée : la rose. Nous goûtons des lokums à la rose, de la confiture de pétales de roses, et un alcool de roses, avant de nous rendre dans la salle d'à côté pour les cosmétiques à la rose.

Là, nous nous « lâchons »... J'achète de nombreuses choses, crèmes de mains, lipstiks, crème anti-âge, dentifrice, confiture. Je reçois en cadeau un lipstick supplémentaire et une boîte de lokums.

Nous retournons au car, les bras chargés.

Kazanlak est la ville principale de la Vallée des Roses, et cette région est tout entière tournée vers la production d'essence florale.



Notons que chaque année, durant la première semaine de juin, a lieu la fête de la Rose : c'est un festival traditionnel célébrant la floraison et aussi le printemps.



À la fin du festival, on choisit la reine des roses.

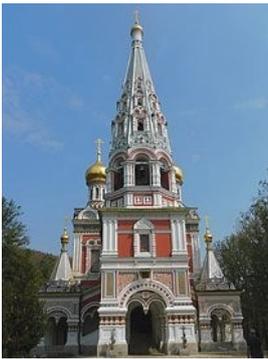
Après cette belle découverte, nous partons en ville pour visiter le musée archéologique dans lequel se trouvent de nombreux et magnifiques objets retrouvés sur le site. Certains objets, dont la tête d'un Thrace et un masque funéraire ainsi que divers bijoux sont des copies. Les originaux, nous les avons vus au musée national de Sofia, au début de notre séjour.

Le musée est bien conçu, aéré et nous passons une belle heure de découvertes et d'observations intéressantes.



Puis c'est le repas de midi dans un restaurant de Kazanlak.

Nous partons ensuite vers le col de Shipka et nous nous arrêtons à l'église du mémorial russe Shipka, située sur le versant de la montée.



Un petit arrêt sur un banc fait du bien, tout en admirant de belles fleurs.

Nous poursuivons ensuite sur cette route du col de Shipka, qui a vu passer les armées d'Alexandre le Grand au IV^e siècle avant J.-C. et où s'est déroulée la bataille ayant opposé en 1877 les troupes russes à l'armée ottomane.

Cap ensuite sur Etara, une sorte de « Ballenberg » bulgare, village-musée à ciel ouvert traditionnel classé, dans lequel on voit des artisans présenter leurs objets.

Nous sommes plongés dans la vie quotidienne des gens de la seconde moitié du XVIII^e siècle à la fin du XIX^e siècle.

Une bonne odeur se dégage de la boulangerie et de la pâtisserie. J'achète un morceau de ce pain brioché que l'on voit partout, et je le partage. Un bijoutier travaille l'argent. On voit un travailleur du bois, faisant des flûtes bulgares, un potier, un forgeron, etc. Très sympa !

Nous terminons la visite en buvant un jus, avec Jacqueline, Dorine et Jacques. Très chouette !

Puis, c'est « full gaz » jusqu'à Veliko Tarnovo, où nous logeons au « Grand Yantra Hotel ».



Le soir, c'est un peu délicat, à table, car le chef du personnel de la salle de restaurant se montre désagréable.

Il y a de jolis jeux de lumière sur le château, vu que c'est jour férié.



Le réveil sonne à 6 h 45, en ce samedi 7 septembre.

Nous passons la journée dans la région de Veliko Tarnovo, ancienne capitale de Bulgarie, à l'époque du second royaume bulgare. Cette ville est étagée sur cinq collines se trouvant autour de la rivière Yantra.

Avec Jacqueline, on pense à Berat, la ville albanaise dont la configuration géographique est assez semblable.

Il y a des fortifications et d'anciennes demeures en bois, accrochées aux flancs des collines.

Nous quittons l'hôtel à pied et longeons l'ancienne rue du Marché « Samovodska Charshiya », jusqu'à l'endroit où l'on peut partir vers la citadelle médiévale de Tsarevets. Nous n'allons pas la visiter.



Le car vient nous rechercher, mais nous sommes quelques-uns à vouloir continuer à pied. Nous nous donnons donc rendez-vous à l'église de Saint-Pierre et Paul.

C'est chouette de parcourir ce chemin à pied. Cela fait du bien.

Une charmante Bulgare nous fait la visite de Saint-Pierre et Paul.

C'est une très belle église avec des fresques et la jeune Bulgare, qui nous fait la visite, est pétillante et sympathique.



Nous avons droit à un petit moment libre et nous en profitons.

Après cette belle visite, nous retrouvons le car et partons vers Arbanasi.

Arbanasi est un magnifique village ottoman de Bulgarie. C'est un endroit riche de traditions grecques et bulgares, avec des maisons typiques du XV^e siècle.

On y trouve aussi des demeures de marchands des XVII^e et XVIII^e siècles et des églises aux belles fresques.

Nous y avons le repas de midi, à savoir une moussaka bulgare, avec des pommes de terre à la place des aubergines. Très bon !

Et Dagmar transmet les remerciements de tout le groupe à Sveto, notre super chauffeur, qui va nous quitter le lendemain.



Nous visitons l'église de la Nativité qui est un bijou. Les fresques sont d'une qualité exceptionnelle et d'un grand intérêt. Nous sommes subjugués devant tant de beauté.

La guide de l'église est super intéressante et elle nous détaille bien diverses représentations. Hélas, nous ne pouvons pas prendre de photos.

Une grande émotion m'envahit devant une telle splendeur, et j'ai l'impression que nous sommes plusieurs à être émus par ces lieux.



La qualité des fresques est incroyable. Mes parents auraient été subjugués, surtout ma maman. Je pense à eux avec mélancolie et nostalgie. Mon papa était venu en Bulgarie avec des apprentis, dans les années 1960, lors d'un long périple de découvertes.

Nous poursuivons notre visite par l'observation de l'église des Archanges Michel et Gabriel.



Dans cette église, nous assistons à un concert d'un quatuor d'hommes nous gratifiant de magnifiques chants orthodoxes. C'est trop beau. L'un de ces hommes, qui est chanteur d'opéra, a une voix exceptionnelle et les trois autres se défendent bien, eux aussi.

C'est un beau moment !

Nous regardons les fresques, plus simples que dans l'église précédente.



Après le concert, les hommes nous proposent des CD et on fait des photos.

Les photos de groupe avec les chanteurs sont trop sympas.

Nous prenons le chemin du retour, et quittons notre chauffeur Sveto. Il conduisait bien et on se sentait en confiance avec lui.

Le temps d'aller poser nos affaires à la chambre... et nous repartons pour la boutique de l'hôtel, puis la rue commerçante où nous achetons quelques objets avant de boire un verre.

De retour à l'hôtel, je range ma valise.

De la chambre, je regarde la vue sur les environs.



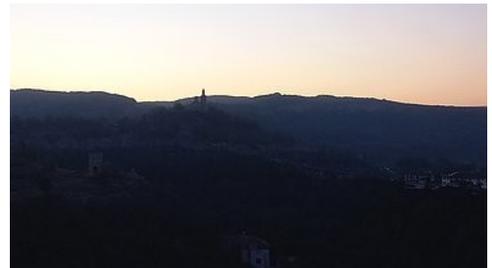
Je ne vais pas au repas du soir : il faut que je fasse un break et que j'essaie de dormir.

Nous mettons le réveil à 7 heures en ce dimanche 8 septembre. Le soleil va bientôt se lever.

Nous quittons l'hôtel médiocre de Veliko Tarnovo pour Trojan.

Les paysages sont beaux. Le soleil brille de mille feux.

Nous arrivons à Trojan, dont le monastère est dédié à l'Assomption de la Vierge. C'est dimanche. Il y a un monde fou, et nous arrivons en plein office. C'est impressionnant. On entend les chants et les paroles du service au micro, on voit et on sent une ferveur incroyable se dégageant des Bulgares présents ce matin-là. Ils sont là, en pleine communication de foi, ils allument des cierges pour les défunts ou les vivants, ils ont avec eux des offrandes qu'ils déposent auprès de la Vierge aux trois mains.



C'est un artisan local de Pesteria qui a fait cette église et la décoration picturale est signée Zahari Zograf.





Nous visitons avec intérêt le monastère et l'église remplis d'icônes. C'est beau ! Il se dégage de ce lieu une impression presque mystique très particulière.



Le monastère de Trojan est le troisième plus important de Bulgarie. La plupart des bâtiments date du XV^e siècle, mais l'église est plus récente : elle a été construite au XIX^e siècle.

L'icône la plus importante est donc la Vierge à trois bras, représentant la Vierge Marie serrant l'Enfant Jésus dans ses bras. Cette icône est célèbre dans tout le pays.

Nous passons ensuite vers les petits commerces, dignes de marchands du temple, avant de reprendre le bus pour aller au repas de midi. Le restaurant est également une galerie d'art et les objets, vaisselles, ... présentés à la vente sont particulièrement beaux.



Après le repas de midi, nous continuons notre route en passant dans les montagnes des Balkans où les paysages sont magnifiques.

Nous atteignons alors le monastère de Krembovski et ses peintures murales du XV^e siècle.

À côté de tout ce que nous avons vu, c'est nettement un ton au-dessous.

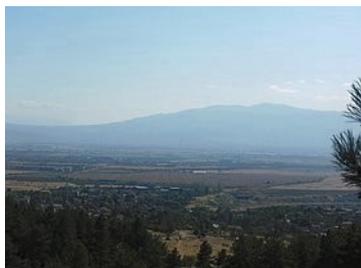


On nous sert un jus d'abricot excellent.



En discutant avec la personne nous servant le jus, Alain se rend compte qu'elle a les mêmes préoccupations que lui, à savoir s'occuper des enfants autistes ou atteints dans leur santé. Un beau moment d'échange et de partage.

La vue est belle sur les environs et on voit de belles fleurs ici ou là.



Nous sommes dans la plaine de Sofia et atteignons la capitale bulgare assez vite.

Il s'agit de faire les « boarding passes » pour les vols du lendemain, mais ce n'est pas simple, car il n'y a pas d'ordinateur à disposition.

Alain vient me chercher et je l'aide volontiers, mais nous passons deux heures à faire cette activité. Il y a des soucis avec une des participantes qui a plusieurs prénoms. Ce problème ne sera résolu que le soir, grâce à l'agence Géo-Découverte.

Iveline, le représentant de l'agence en Bulgarie, vient nous chercher pour nous emmener dans un restaurant absolument incroyable où nous dégustons un repas bulgare typique, abondant et succulent, avec des fromages et autres spécialités pour l'entrée, de la sole en plat principal et un très bon dessert.



Nous en profitons pour remercier Alain et Rositsa, nos guides et amis exceptionnels. Colette a préparé de magnifiques textes qu'elle lit, puis Alain et Rositsa s'expriment à leur tour.



C'est émouvant, touchant, et cela termine si bien ce beau voyage balkanique.

Nous rentrons à l'hôtel avec plein d'étoiles dans les yeux. Merci !

Le réveil sonne à 7 h 30 en ce lundi 9 septembre, dernier jour de notre périple en Bulgarie.

J'admire le lever de soleil sur Sofia, avant de descendre prendre mon petit-déjeuner, puis de remonter fermer ma valise.

À 9 h 45, nous embarquons nos bagages dans le bus et prenons la direction de l'église de Boyana, située sur la pente du Mont Vitousha : c'est un des monuments les mieux conservés de l'art médiéval en Europe de l'Est. On peut dire que les fresques des XI^e et XIII^e siècles rivalisent avec celles du peintre florentin Giotto.

Pour visiter cette église, nous avons un timing bien défini. Nous entrons dans l'édifice religieux et avons en tout et pour tout dix minutes. C'est dommage, car c'est beau, et il nous faudrait plus de temps pour nous imprégner de l'atmosphère ambiante.



Nous passons donc de belles minutes de découvertes, avant d'aller acheter la brochure, vu que nous ne pouvons pas prendre de photos. Nous allons ensuite faire un tour dans la forêt environnante.

Nous reprenons alors le bus et faisons un tour dans la région où nous voyons de fort belles demeures.

Ensuite, il nous faut gagner le restaurant prévu pour le repas de midi : très sympa ! Nous mangeons sur une terrasse et profitons de ces dernières heures sur sol bulgare.

Il est alors temps de nous rendre à l'aéroport. Nous devons y être à 13 h 40 et pouvons faire un enregistrement très rapide des bagages avec l'insertion des étiquettes. Comme nous avons fait les « boarding passes » la veille, nous profitons d'un passage éclair. Puis c'est le contrôle de sécurité, qui va aussi assez vite.

S'ensuit alors une attente jusqu'à notre embarquement. Notre avion a du retard, si bien que nous entrons tardivement dans l'avion et avons du retard à Zurich. Nous craignons pour notre correspondance sur Genève.



Alain et moi gagnons le « gate » « à marche forcée », mais finalement le vol est retardé. Nous quittons Zurich avec plus d'une heure de retard. Et on arrive évidemment plus tard à Genève.

Franchement, il est désolant de remarquer que « Swiss » est une compagnie qui ne brille pas par sa ponctualité. On le verra dans un article de journal publié à notre retour.

Arrivés à Genève, une partie des valises est distribuée relativement vite, mais d'autres, dont la mienne, ne viennent que bien plus tard. Mais ouf, chacun a son bagage !

J'ai appris par un message sur mon téléphone portable que mon ami floriculteur ne peut pas venir me chercher, car il a plein de choses à faire, et on a du retard. Merci à lui de s'être proposé et pas de souci : je rentre en taxi.

Cela fait un certain temps que je suis rentrée et je me remémore souvent ce séjour bulgare que j'ai beaucoup apprécié.

Je ne connaissais pas du tout la Bulgarie, mais c'est vraiment un pays à découvrir.

Faire la connaissance d'Alain a été une révélation. Je rêve de refaire des voyages avec lui.

J'ai aussi beaucoup apprécié Rositsa avec qui j'ai eu de beaux échanges.

Alain et Rositsa, c'était un beau binôme.

Le groupe s'est avéré très sympa et on a passé de beaux moments de découvertes ensemble. J'espère que l'on se reverra prochainement.

J'ai profité de faire de beaux voyages cette année : Tromsø, l'Albanie, l'Islande, le Groenland, la Bulgarie, des lieux très différents, mais ô combien intéressants...

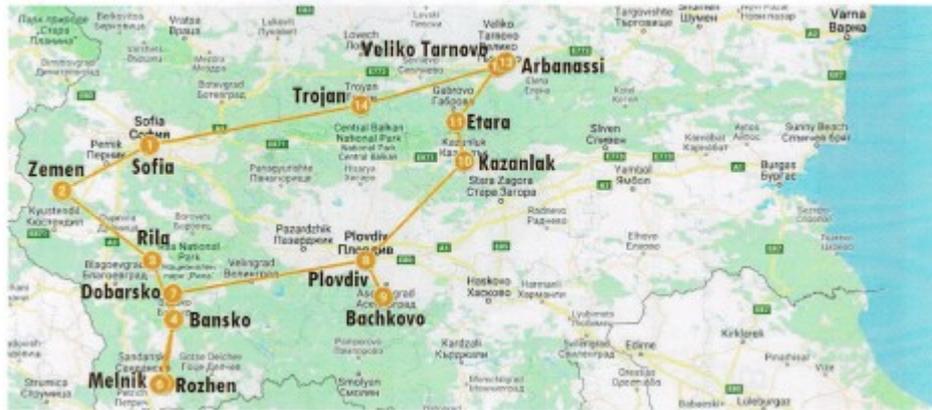
Alors je me réjouis déjà des prochains, car voyager m'apporte de merveilleuses sensations.

Texte : Violaine Kaeser



*Photos : pour la plupart : Violaine Kaeser,
mais aussi des photos de Jacqueline, Monique et Colette*

Notre circuit



Notre guide historien d'art
Alain



Notre guide bulgare
Rositsa



Une partie du groupe

